



Déclaration liminaire CTA du 24 mai 2022 pour l'UNSA Éducation

Mme la Rectrice, Mesdames et Messieurs les membres du CTA,

Pour sa 10^{ème} édition, le baromètre UNSA des métiers de l'Éducation, de la Recherche et de Culture, a établi un nouveau record avec 42 836 répondant-es en 1 mois, issu-es de plusieurs dizaines de métiers qui œuvrent pour la jeunesse. Les résultats sont un véritable coup de semonce pour les politiques menées sous le premier quinquennat Macron.

Le décrochage est profond entre le début et la fin du dernier quinquennat à plusieurs points de vue, tant pour le désaccord avec les choix politiques effectués qu'au vu du mal-être croissant, profond, perçu chez les personnels : 86% en désaccord avec les choix politiques en 2022 contre 65% en 2016 ; 27% qui disent ressentir de la reconnaissance et du respect contre 46% en 2016. Un autre chiffre interroge : seuls 22% des personnels interrogés conseilleraient leur métier à un jeune de leur entourage !

Nos collègues sont toujours passionnés par leurs métiers (92% aiment leur métier, 74% sont heureux de l'exercer) mais pour combien de temps ? La perte de sens des missions qu'ils assurent, pour 29% d'entre eux, la part importante des personnes qui souhaitent changer de métier (38% au sein du secteur public, 29% vers le secteur privé) interrogent.

Les préoccupations des personnels, au fil des ans, sont restées centrées sur la problématique du pouvoir d'achat, sur la charge de travail et sur les aspirations de carrière, des sujets qui doivent être pris au sérieux, par le nouveau gouvernement, et faire l'objet de négociations au plus vite.

L'attractivité des métiers pour recruter et donner envie de rester est une problématique majeure pour le secteur éducatif. On voit que les résultats d'admissibilité aux concours ces derniers temps confirment cette urgence.

L'état d'esprit des personnels se dégrade : en effet, seuls 59% des personnels attendent encore quelque chose du prochain gouvernement. Les réponses aux questions d'actualité, sur les priorités éducatives et sur les propositions qui ont émergé dans le débat électoral, témoignent du besoin urgent d'un débat apaisé, loin des caricatures et des coups de pression. Les personnels veulent être reconnu-es et respecté-es, et attendent des politiques cohérentes et ambitieuses sur le long terme pour de nombreux sujets tels que l'inclusion, la transition écologique ou encore le climat scolaire.

Pour l'Unsa Education, une priorité et trois défis attendent notre nouveau ministre de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse.

La priorité, c'est la nécessité de travailler à la réconciliation des personnels avec leur institution. Pour l'Unsa Education, il faut une rupture nette avec la méthode politique de la rue de Grenelle de ces cinq dernières années. Les personnels ne veulent plus subir, ni vivre au rythme d'incessantes annonces médiatiques qui nient la réalité, simplifient la complexité de leurs missions et placent les professionnels qu'ils sont dans un insupportable porte-à-faux.

Car ce n'est pas seulement la pandémie qui a ainsi été gérée, mais bien toutes les réformes : priorité aux fondamentaux, bac général et technologique, voie professionnelle, orientation, recrutement et formation initiale notamment.

Le premier défi, c'est la crise de l'attractivité. Après des difficultés plus importantes que d'habitude en septembre 2021, la rituelle rentrée « techniquement » réussie est sérieusement menacée pour septembre 2022. Les métiers d'enseignant, CPE et psychologues de l'Éducation nationale ne trouvent plus preneurs par voie de concours, et encore moins par contrats. Les raisons sont multiples : quotidien difficile, faiblesse de la rémunération, notamment lors de la première partie de carrière, déconsidération institutionnelle, entrée dans le métier illisible et proche du bizutage. Quant aux personnels en poste, le découragement se diffuse et certains quittent l'Éducation nationale

Le second défi, c'est la réussite de l'école inclusive. Il n'est plus possible de laisser les professionnels seuls, entre culpabilité et épuisement, et des élèves et des classes en panne, voire en souffrance. L'École inclusive ne peut se résumer ni en une somme d'étiquettes à coller à des enfants et des jeunes, ni en une accumulation de dispositifs et d'accompagnements, sans jamais réussir à être à la hauteur des besoins. Face à la diversité des situations, il faut une diversité de réponses pédagogiques, spécialisées et sociales, dans l'école, en équipe éducative, mais aussi avec d'autres partenaires et structures.

Enfin, le troisième défi, c'est la nécessité de retrouver l'expérience de la mixité sociale, de l'« apprendre ensemble » et du « vivre ensemble ». Il n'est plus possible de clamer liberté, égalité, fraternité tout en continuant de cloisonner les apprentissages et les vies de nos élèves. Il n'y a pas de solutions simples et toutes ne reposent pas seulement sur l'École, mais il faut dépasser l'assignation à résidence qui mine notre société.

Concrètement, dans notre académie, le département du Lot et Garonne mais aussi tout le croissant de pauvreté le long de la Garonne, ont placé en tête, tout comme 30 autres territoires en France, la candidate du RN.

En ne donnant pas à ces territoires tous les moyens à la hauteur de leur souffrance l'Éducation Nationale contribue à agrandir une fracture.

L'UNSA Education vous a interpellé sur de nombreux points comme :

- la répartition des 15 postes de CPE qui ne s'est pas faite sur l'ensemble du territoire.
- Le P/E du Lot et Garonne qui est resté en dessous de la moyenne nationale.
- Le retrait de moyens d'infirmiers en lycée professionnel.
- le manque de moyens en adjoint de direction. Il n'y a pas d'adjoints de chef d'établissement dans tous les collèges en REP.
- Les personnels sociaux en sous effectifs.

Le navire Éducation nationale ne peut se transformer en galère dans la tempête. Il est urgent de renouer avec l'ensemble de l'équipage pour emmener tous nos élèves à bon port.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour étudier l'évolution des LDG carrière. Avant d'entrer dans l'ordre du jour, l'UNSA Education tient à vous alerter, une nouvelle fois, sur les délais de transmission des documents : en effet, le GT préparatoire s'est tenu avec des documents transmis le matin pour l'après-midi !

Je vous remercie de votre attention.

Pour les représentants de l'UNSA Education au CTA
Evelyne FAUGEROLLE